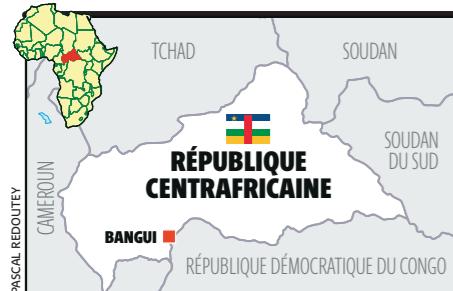




JOHN WESSELS / AFP

Les malheurs de la Centrafrique

DÉCRYPTAGE



C'EST UNE CRISE dramatique, mais c'est une crise oubliée », dénonce António Guterres, le secrétaire général des Nations unies, qui vient de visiter la Centrafrique (RCA). De fait, la crise s'éternise dans ce pays d'Afrique centrale peuplé de 4,5 millions d'habitants, ancienne colonie française devenue indépendante en 1960. Après une fragile période d'acalmie en 2015 et la prise de fonctions, en 2016, d'un nouveau président, Faustin-Archange Touadéra, la situation se dégrade à nouveau. Les groupes armés rivaux de l'ex-Séléka, majoritairement musulmans, s'opposent toujours aux anti-balaka, principalement chrétiens.

Les Nations unies s'appretent à y envoyer de nouveaux casques bleus, mais la situation de ce pays reste dramatique malgré l'intervention de l'armée française de 2013 à 2016.

par Jacques Duplessis

Violences interconfessionnelles, insécurité généralisée et crise humanitaire paralyse la RCA, dont le gouvernement ne contrôle effectivement que la capitale, Bangui, et sa région. Résultat : dans le dernier classement du Programme des Nations unies pour le développement, la Centrafrique figure à la dernière place – 188^e sur 188 – en termes de développement humain. Un Centrafricain sur quatre est déplacé ou réfugié à l'intérieur de son propre pays. Et pourtant, c'est peu dire si la communauté internationale s'est penchée sur la RCA ces dernières années ! De décembre 2013 à octobre 2016, l'armée française y a déployé jusqu'à 2500 soldats pour faire cesser les massacres. L'opération, baptisée « Sangaris », a permis de pacifier Bangui qui abrite un tiers de la population, mais pas l'ensemble du territoire. Puis les soldats français ont progressivement passé le relais aux casques bleus de la « Minusca » (Mission de l'ONU en République centrafricaine). En novembre 2015, la venue du pape François dans le pays a aussi ouvert une fenêtre d'opportunité. « Il y a eu une véritable accalmie, se souvient Antoinette Montaigne, ancienne ministre centrafricaine chargée de la Réconciliation nationale. Sa visite a soulevé beaucoup d'espoirs. Mais ni la communauté internationale ni le gouvernement centrafricain n'ont su en profiter. » Dieudonné Nzapalanga, l'archevêque de Bangui, devenu cardinal en 2016, n'a pas non plus ménagé ses efforts pour pacifier les esprits, au point de lancer une plate-

forme interreligieuse de dialogue avec les hauts représentants des cultes musulmans et protestants.

Les casques bleus impuissants, et suspects

« C'est vrai, l'opération Sangaris a réussi dans un premier temps à stabiliser la situation, témoigne un haut fonctionnaire français sous couvert d'anonymat. Le président Touadéra a été élu démocratiquement. Le problème est que les Nations unies n'ont pas réussi à mettre en œuvre un véritable processus de désarmement et de sécurisation du pays. Les groupes armés continuent à vivre sur la bête et à s'affronter pour le pillage des ressources. Leur

combat n'est ni politique ni religieux. » 12 800 casques bleus sont actuellement déployés dans le pays. Le secrétaire général de l'ONU souhaite en envoyer 900 de plus. Mais pour quoi faire ? La Minusca semble impuissante. Elle affronte, de plus, l'hostilité croissante de la population, provoquée par des suspicions d'agressions sexuelles commises par des casques bleus et des accusations de parti pris dans le conflit, suivant la religion des contingents nationaux.

« Cette crise est aussi due au réchauffement climatique », précise Antoinette Montaigne. Les nomades de l'éthnie peule fuient les sécheresses à répétition dans la bande sahélienne. Profitant de la faiblesse de l'Etat, ils partent ainsi à la conquête de nouvelles zones de prospérité et déstabilisent un peu plus la Centrafrique. « Néanmoins, le problème de fond, c'est l'unité

nationale, poursuit Antoinette Montaigne. Les Centrafricains, et en particulier leur élite politique, ne se sentent pas concernés par la crise. L'Etat nation existe, cimenté par une identité linguistique et culturelle, mais ce qui entretient l'Etat n'existe plus : l'éducation, le contrat social, la justice, l'armée, les infrastructures... Depuis les années 1990, les gouvernements ont joué sur le tribalisme. On récolte ce qu'ils ont semé : un conflit, qui est davantage une guerre tribale qu'une guerre de religion. » « La crise va durer, prédit un haut fonctionnaire français. Il y aura des pics de violence, mais le risque est faible d'une explosion généralisée. Au fond, le malheur de ce pays est qu'il n'est pas assez intéressant économiquement pour qu'un acteur international majeur s'y implique fortement en faveur d'une paix durable... » ●

VOS SÉRIES ÉMOTIONS !

INÉDIT TV
DOCTEUR THORNE
DE JULIAN FELLOWES LE CRÉATEUR DE DOWNTON ABBEY
TOM HOLLANDER REBECCA FRONT RICHARD McCARTHY ALISON BRIE IAN McSHANE

INÉDIT TV
POLDARK
Aidan Turner
Saison 1
3 DVD

EXCLU DVD
LA FOIRE AUX VANITÉS
NATASHA LITTLE FRANCES GREY TOM WARD PHILIP GLENISTER

EXCLU DVD
LA MAISON D'APRÈS-VENT
GILLIAN ANDERSON CHARLES DANCE DENIS LAWSON CAREY MULLIGAN

PAR LE CRÉATEUR DE DOWNTON ABBEY

Intrigues et romances pour **DOCTEUR THORNE**

LA SÉRIE ROMANESQUE NUMÉRO 1

L'héritier de Monsieur Darcy d'**ORGUEIL & PRÉJUGÉS**

PAR L'AUTEUR DE BARRY LYNDON

Le chef-d'œuvre romantique **LA FOIRE AUX VANITÉS**

LE CHEF-D'ŒUVRE DE CHARLES DICKENS

Magistrale adaptation de **LA MAISON D'APRÈS-VENT**

À DÉCOUVRIR EN **DVD ET **VOD****

WWW.KOBafilms.fr ET **02 77 63 11 52**

© 2017 Koba Films